

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **6 (1960)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Chacun y va de son petit croquis, malgré le froid, mais certains y renoncent car le crayon tombe de leurs doigts gelés. Et nous reprenons le sentier qui monte dans les vignes. « Terrain morainique », nous dit encore le D^r Wuilloud. Il y a des ceps qui nous étonnent par leur grosseur insolite et nous le questionnons. « C'est une des dernières vignes de Rouge du pays ! »

Comme vous le constatez, il a réponse à tout. Le gel a rosi son visage sous son bonnet de police kaki de l'armée égyptienne, et je ne sais trop quelle mouche le pique car, le long du Bisse de Clavoz, il gronde le pauvre Chavaz chaque fois que celui-ci jette un petit caillou sur la glace. Bah ! ça nous rappelle le temps où l'on allait à l'école.

J'ai dans les mains trois petits feuillets qu'il m'a remis pour mon instruction et où il a transcrit des notes historiques sur le Bisse de Clavoz. Elles ne sont heureusement pas à l'encre sympathique, mais j'ai quand même de la peine à les déchiffrer, d'autant plus qu'elles sont en latin. J'y devine pourtant ceci : que tout commença en 1299, puis que Guichard Tavelli, évêque de Sion, en parla dans son testament en 1366, et finalement que le 12 mars 1454, le Chapitre de Sion fut mis à contribution pour un aqueduc à Clavoz.

« Tout a péri dans l'incendie ! », chantonne Chavaz, qui vient de voir une poutre brûlée. Nous marchons de plus en plus vite, tenaillés par le froid, éblouis par les verreries de Venise des cascades. Vignoble de Molognon avec sa petite chapelle et son hameau. Nous sommes tout près de Sion, dans le royaume des hauts-murs. Ils s'élèvent de plus en plus grands, de plus en plus beaux sur la pente abrupte, au-dessus d'un Rhône qui charrie des glaçons. Ces murs, on dirait des remparts, des tours ! Ils ont des mouvements doux, des ondulations, ils sont faits à leur base de pierres cyclopéennes. Et pourquoi ? Pour soutenir trois ou quatre rangées de ceps, parfois. « Mais quel raisin !... », affirme le D^r Wuilloud qui nous montre l'endroit où un jour, surpris, un voleur d'eau laissa couler le bisse jusqu'à la route. Les flots balayèrent la terre des tablards, creusèrent les murs ; on en voit encore la trace chaotique.

D'une main raide, nous saluons Tourbillon tout pro-

che ; mais, profondément transie, je pénètre, suivie de mes compagnons plus résistants au froid, dans le petit ermitage de M. Gilliard, où nous sommes accueillis très aimablement par M. Raphy Pitteloud. Quel bonheur de trouver un poêle chaud ! Je m'y pelotonne, tout en contemplant les chaises, le vieux dressoir et le jeu de dames incrusté de bois clair. On nous offre un gai Fendant du Clos des Murettes, une Dôle du Mont encore jeune, de la viande sèche, un excellent fromage.

Le fondateur de la Maison Robert Gilliard, un Vaudois du Jura, M. Edmond Gilliard, s'établit à Sion en 1884. Il commença par acheter la grande vigne de Brûle-Fer et lança différentes marques de vins qui eurent du succès. Il fut le premier en Valais à construire les gargouilles en ciment dans le vignoble et les chéneaux en tôle pour éviter le ravinement. Et M. R. Pitteloud nous dit :

— Il y a souvent une plus grande surface de murs — s'ils étaient couchés — que de vignes. Le parchet de la Cotzette, par exemple, qui fait 27.000 m² de vignes, fait 30.000 m² environ de murs.

Mais nous voici de nouveau dans le froid, sur une route verglacée. Il fait nuit et Chavaz chantonne toujours : « Tout a péri dans l'incendie... », quand une autre demeure délicieusement chauffée nous ouvre ses portes et ses salons. Après avoir salué Mme et M. Albert Moll et leur fille, qui nous reçoivent avec le sourire, nous présentons nos hommages à un chat siamois. Il a de grands yeux languides et des pattes gantées de noir à la Yvette Guilbert. C'est là qu'un bouillon brûlant me parut le meilleur bouillon de ma vie, et là aussi que la bière valaisanne, bue enfin à sa source, se révéla savoureuse. Combien meilleure que celle qui a traîné dans les corridors et les courants d'air des cafés !

Après avoir traversé tant de vignes, il est pour le moins étrange de finir dans le houblon. Mais pour clore une journée où nous avons fait la connaissance du manoir des évêques et du manoir de Belzébuth, il est sage de connaître l'esprit du bien et du mal caché dans chaque bouteille, qu'elle soit de bière ou de Fendant.

S. C. B.

REDACTION : SILVAGNI-SCHENK, 17^{bis}, quai Voltaire. — GERANT : F. LAMPART
SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris, X^e. C.C.P. Messenger Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : NF 10
IMPRIMEUR : A. COUESLANT, 1, rue des Capucins, Cahors (Lot). — 96.633. — Dépôt légal : IV-1960 - N° 67/1960
La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.

Adressez toute la correspondance à la Rédaction, 17^{bis}, quai Voltaire, Paris, 7^e